

## **Manifeste pour l'éducation - Donner aux éducateurs et aux établissements scolaires les moyens d'agir**

Avec la menace croissante de l'extrémisme violent, le monde fait face à de nouveaux défis et les établissements scolaires et les éducateurs sont confrontés à des expressions et des sentiments d'une ampleur qu'ils n'avaient jamais envisagée auparavant. Il peut aussi bien s'agir de conflits liés à l'identité personnelle que de questions de société complexes. Les attaques contre Charlie Hebdo à Paris, les deux attaques au Danemark et le départ récent de plusieurs jeunes filles occidentales présentant un bon niveau d'instruction pour rejoindre le soi-disant «État islamique» ne sont que quelques exemples des évolutions auxquelles nos jeunes, mais aussi nos éducateurs, sont confrontés. Ces incidents font peur aux citoyens, les frustrent ou les mettent en colère et débouchent sur des provocations, des railleries, des tensions et des protestations en classe. Les établissements scolaires et les éducateurs sont directement concernés pour identifier et protéger les jeunes susceptibles de se radicaliser et s'associer aux efforts de prévention en s'investissant à un stade précoce dans l'enseignement de la démocratie et du sens civique et en contribuant à développer leur sens critique.

Le présent manifeste est un **appel à l'action** qui doit donner les moyens d'agir aux personnes susceptibles d'avoir la plus grande influence dans la vie de nos jeunes et les aider à prévenir véritablement l'extrémisme violent. Les établissements scolaires n'ayant pas la possibilité de résoudre le problème tout seuls dans l'immédiat, les suggestions proviennent donc de plusieurs niveaux (éducateur, établissement, partenaires et État) afin d'inspirer des interventions pouvant débiter dès demain (court terme) ou contribuer à instaurer une approche durable pour l'avenir (long terme). Ces idées reposent principalement sur des expériences provenant de l'enseignement secondaire, mais elles peuvent être facilement transposées à l'enseignement primaire, professionnel et supérieur.

Plus de 90 éducateurs provenant de pratiquement tous les États membres de l'UE ont discuté d'un projet de manifeste à l'occasion de la conférence du RAN/RSR sur la radicalisation et l'enseignement (Manchester, 3 et 4 mars 2015). Les participants espèrent que leurs contributions alimenteront la première réunion des ministres de l'éducation de l'UE sur la radicalisation (Paris, 17 mars 2015) ainsi que d'autres processus d'élaboration de politiques afin de garantir que les pratiques qui ont fait leurs preuves dans les cours des enseignants feront l'objet d'une reconnaissance et de soutien.

*Ce manifeste est un aperçu des opinions et des observations dont ont fait part les participants et les experts impliqués. Puisqu'il est le résultat de cet exercice, ce manifeste ne peut être attribué à l'opinion d'un expert, d'une organisation, d'un État membre du RAN/RSR ou de l'UE dans son ensemble.*

### **L'éducateur**

***Les éducateurs jouent un rôle essentiel en matière de prévention de la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent. En classe, ils sont confrontés aux idées tant extrêmes que sensibles des élèves***

*ainsi qu'à leurs comportements. Quelle que soit l'origine de ces expressions (revendications, injustices, pressions collectives), l'éducateur est appelé à identifier et aborder ces questions de manière sûre et ouverte. Le fait de ne pas encadrer ces expressions peut nourrir le discours extrémiste et mettre en péril la sécurité des élèves (sur le plan social). Les éducateurs doivent s'investir et bénéficier d'un soutien afin d'être plus à même de s'engager et d'agir dans ce domaine.*

Interventions intéressantes au niveau des éducateurs:

1. *Investir dans la formation*: les éducateurs peuvent investir du temps et participer à une formation complémentaire dans ces domaines. Les établissements scolaires et les partenaires extérieurs, ainsi que les réseaux d'éducateurs, peuvent organiser ou animer ces formations.
2. *Tenir des conversations difficiles*: les éducateurs doivent essayer d'amorcer un dialogue avec leurs élèves sur des sujets sensibles et difficiles liés à des sentiments, des principes et des croyances personnelles. Bien souvent, il est pire de ne pas répondre et de passer ce genre de sentiments et d'expressions sous silence. Cela ne vaut pas seulement pour les professeurs de religion et de sociologie ou les conseillers d'orientation, il s'agit là d'une responsabilité qui incombe à tous les éducateurs, quelle que soit leur spécialité.
3. *Proposer des alternatives*: les éducateurs peuvent orienter leurs élèves vers des organismes ou des ONG qui offrent une alternative appropriée pour contribuer à une cause (dans leur pays ou à l'étranger) et/ou canaliser leur sentiment d'injustice. Par exemple, ces élèves peuvent être mis en contact avec des organisations humanitaires qui font parvenir du ravitaillement ou de l'aide aux réfugiés syriens et/ou irakiens. Ils peuvent aussi être formés pour devenir des ambassadeurs de la jeunesse et des «conseillers luttant contre les préjugés», par exemple.
4. *Créer des réseaux d'éducateurs et des services d'assistance téléphonique*: les éducateurs peuvent s'apporter une aide mutuelle concernant les questions difficiles et sensibles qui doivent être abordées en classe. Que ce soient avec des collègues de la même école ou d'établissements distincts, les enseignants doivent entrer en contact pour partager leurs expériences et leurs approches. Dans certains cas, il peut être efficace de faire intervenir un autre enseignant lors des discussions menées avec les élèves.
5. *Découvrir les contenus en ligne*: les élèves d'aujourd'hui sont très actifs sur Internet. En tant qu'éducateur, il est utile de connaître les différentes plateformes en ligne que les élèves fréquentent ainsi que les contenus auxquels ils ont accès. Les enseignants peuvent également utiliser ces contenus en ligne afin de lancer une conversation avec leurs élèves sur la nécessité d'adopter une approche critique en la matière, en particulier en ce qui concerne les réseaux sociaux.
6. *Apporter des témoignages de victimes ou d'anciens terroristes*: dans les établissements scolaires, les témoignages de victimes du terrorisme et des personnes qui y ont survécu, mais aussi ceux d'anciens extrémistes, peuvent s'avérer précieux pour, par exemple, ridiculiser la radicalisation ou l'extrémisme violent. Leurs témoignages, en ligne et hors ligne, peuvent avoir une grande influence sur les élèves et constituer aussi un bon moyen d'entamer le dialogue.

## **L'établissement scolaire**

***Tous les établissements scolaires ont pour objectif de fournir à leurs élèves un environnement d'apprentissage sûr et où règne le respect des autres. En ce qui concerne la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent, les établissements scolaires doivent faire en sorte que le travail de «prévention» soit à la fois fondamental et prioritaire.***

Interventions intéressantes au niveau des établissements scolaires:

7. *Élaborer une vision claire concernant la façon d'aborder la radicalisation et l'extrémisme dans les établissements scolaires:* l'équipe de direction des établissements scolaires doit comprendre que le recrutement et la radicalisation constituent un risque pour les étudiants, au même titre que l'exploitation sexuelle et la criminalité. Ils doivent mettre au point une structure d'intervention fondée sur la prévention qui prendra en compte l'aspect de protection et de risques des élèves. Les établissements scolaires doivent étudier les mécanismes dont ils disposent afin de fournir un «espace sûr» pour que ces conversations aient lieu et doivent tenir compte de la façon dont ces interventions cadrent avec leurs politiques et procédures. Une approche qui élimine le dialogue et l'expression peut alimenter la frustration, tandis que des règles claires en matière d'implication et de gestion peuvent permettre de s'attaquer à la cause même des problèmes.
8. *Introduire des innovations dans les programmes* afin d'y intégrer des éléments favorisant l'esprit critique, les valeurs démocratiques, la résolution des conflits, etc., dans le cadre des cours et des activités existants. Cela permettrait également aux enseignants de consacrer du temps à ces sujets plutôt que d'ajouter d'autres thématiques aux programmes déjà chargés.
9. *Enrichir le programme à l'aide d'outils en ligne* afin d'attirer les élèves et de s'adapter au fait que l'extrémisme utilise Internet. Des contenus très divers permettant de contrer la propagande extrémiste sont disponibles en ligne. Ces contre-discours peuvent être intégrés aux programmes scolaires, notamment pour servir d'éléments de discussion. Il est recommandé de créer et/ou d'utiliser des contenus qui présentent des messagers crédibles pour les jeunes susceptibles de se radicaliser, provenant notamment d'individus repentis et de personnalités de premier plan appartenant à la communauté ou au monde religieux. Les autorités, et même les experts, ne sont pas les mieux placés pour diffuser ces contre-discours.
10. *Le programme étant et devant être limité, il convient d'avoir recours à des activités parascolaires.* Les débats et la concertation se sont avérés utiles pour les élèves enclins à l'extrémisme, car ces activités parascolaires leur fournissent des moyens non violents de résoudre les problèmes.
11. *Former les éducateurs* en matière d'organisation de conversations difficiles, de processus en ligne et de sensibilisation à la radicalisation. Le fait de simplement lutter contre les discours ne fonctionne pas et cette approche peut mettre les jeunes sur la défensive. Les enseignants doivent avoir les moyens de faciliter le dialogue et les échanges de manière sûre et constructive. Si les enseignants comprennent les ingrédients d'une prévention «efficace», ils pourront s'approprier le dialogue et être sûrs que leurs cours et leurs approches seront appropriés.
12. *Donner l'exemple* afin de créer un espace ouvert et sûr qui permet aussi au personnel scolaire de discuter et de faire part de ses expériences. Cette question n'est plus réservée à l'équipe pastorale. Les établissements scolaires doivent envisager de fournir une formation de base à tous les enseignants afin de leur donner les moyens de détecter les signes avant-coureurs et d'intervenir efficacement, aussi bien au sein de la population scolaire que parmi leurs collègues.
13. *Collaborer dans le cadre de partenariats solides* avec d'autres organisations, notamment les services sociaux, les services de jeunesse et de santé, la police, les ONG et les municipalités afin

de détecter les personnes à risque à un stade précoce et d'impliquer ces partenaires dans une structure de prévention et d'intervention élargie dans les établissements scolaires (par exemple, en invitant des travailleurs sociaux ou des policiers à s'exprimer dans les écoles).

14. *Faire participer les élèves à des initiatives de prévention*: les initiatives menées en milieu scolaire qui permettent à des jeunes de devenir des personnes ayant une influence positive sont souvent très réussies car l'influence des pairs peut être très forte. Il existe des pratiques fructueuses dans le cadre desquelles des élèves juifs et musulmans interviennent conjointement dans des classes vulnérables et parviennent à lutter contre l'extrémisme.

## **Les partenaires**

***Les établissements scolaires ne peuvent pas résoudre ces problèmes seuls. Les partenariats permettent de renforcer la riposte. Les écoles peuvent jouer un rôle important en matière de prévention, mais ce sont avant tout des établissements scolaires. Une riposte impliquant plusieurs services est nécessaire afin de garantir que tous les dispositifs adéquats sont mobilisés pour créer une approche globale visant à protéger l'individu.***

Interventions intéressantes au niveau des partenariats:

15. *La coopération entre les établissements scolaires et les forces de l'ordre est importante*, mais elle constitue aussi une question sensible. Les uns ont besoin des autres afin de partager les informations, de veiller à ce qu'un soutien soit mis en place pour les jeunes les plus vulnérables et d'aider les établissements scolaires à assurer l'efficacité des politiques mises en place. Cela permet de déboucher sur des politiques collaboratives informées et acceptées par le corps enseignant et d'éviter que les approches sécuritaires ne viennent ruiner les efforts menés en classe. Cet aspect est important car un accent trop fort mis sur la sécurité peut favoriser un climat de méfiance au sein de l'école.
16. *Les parents et les familles des élèves doivent être considérés comme des partenaires précieux* en ce qui concerne la protection et la prévention. Aujourd'hui, on dresse un portrait trop souvent négatif des parents et des familles qui sont présentés comme un terrain fertile pour l'extrémisme. Même si cette possibilité existe et si les établissements scolaires doivent en être conscients, les familles ont le plus souvent à cœur l'intérêt de leurs fils, filles ou proches et cherchent avant tout à assurer leur sécurité.
17. *Les ONG et les autres organisations* qui travaillent à (soutenir les établissements scolaires et) empêcher la radicalisation peuvent constituer des partenaires importants en raison de leur expertise et de leur neutralité dans les établissements scolaires. Une collaboration avec ces organisations, dans le cadre du programme scolaire et en dehors, peut être mutuellement bénéfique.
18. *Les organisations humanitaires et les initiatives communautaires* offrent des alternatives aux élèves qui souhaitent contribuer à une cause (dans leur pays ou à l'étranger) et qui sont susceptibles d'être recrutés par des groupes extrémistes. Établir des liens étroits avec ce type d'initiatives contribue à offrir des alternatives aux individus à risque.
19. *Dans le cadre de la formation des enseignants (du secondaire)*, il convient d'accorder une attention à la question de la radicalisation et de l'extrémisme violent afin d'être sûr que les futurs enseignants disposent des outils nécessaires pour répondre de manière adéquate à l'expression

des revendications ou de l'injustice. L'accent ne doit pas uniquement être mis sur la génération actuelle des éducateurs, mais aussi sur la suivante.

## **L'État**

***Au niveau politique, l'État a la responsabilité de créer les conditions nécessaires pour que les établissements scolaires et les partenaires puissent jouer un rôle efficace en matière de prévention de la radicalisation conduisant à l'extrémisme violent. Sur le plan politique, l'enjeu consiste à conserver une vision durable dans les périodes où la pression politique se fait sentir, afin de permettre une approche adaptée au sein des établissements scolaires et de privilégier l'aide aux écoles au lieu de multiplier les mesures visant à les contrôler.***

Interventions intéressantes au niveau des États:

20. *Établir une riposte durable*: après un incident lié au terrorisme ou à l'extrémisme, beaucoup d'attention et de ressources sont souvent mobilisées sur le rôle de l'enseignement et la façon de le renforcer. Cependant, c'est souvent trop tard et c'est seulement en investissant dans la prévention à long terme que les établissements scolaires se montreront efficaces.
21. *Reconnaître la réussite à différents niveaux*: il est important de reconnaître les établissements scolaires qui jouent un rôle efficace en matière de prévention. Le nombre de personnes qui se rendent en Syrie, par exemple, doit être pris en compte, tout comme la communauté, les établissements scolaires et les éducateurs. La réussite dépendra également du fait que les établissements scolaires ont établi ou non des partenariats solides, qu'il existe ou non un climat ouvert et respectueux permettant de tenir des conversations difficiles et que les éducateurs disposent, et ont le sentiment de disposer, des moyens leur permettant de faire face à ces questions en classe.
22. *Permettre des approches personnalisées au sein des établissements scolaires*: il convient de faire confiance aux établissements scolaires pour trouver le langage approprié pour décrire les initiatives de «prévention». Ils ont besoin de temps pour les intégrer dans leurs priorités. Dans de nombreux établissements scolaires, il existe des politiques de protection. Il s'agit d'une approche que prônent les membres du réseau. En fin de compte, les établissements scolaires doivent pouvoir bénéficier d'un soutien, mais aussi disposer de la souplesse nécessaire pour mettre en œuvre des plans d'action et des politiques efficaces. Ce qui contribuera à l'acceptation de cet agenda par les jeunes, les parents et les familles.
23. *Favoriser l'innovation à plus grande échelle*: identifier les établissements scolaires et les partenariats dont les interventions sont efficaces et faciliter le partage et le développement de ces interventions dans d'autres établissements scolaires et en stimuler l'expansion.
24. *Investir dans l'avenir*: il convient d'évaluer le rôle traditionnel des enseignants et des autres éducateurs. Les évolutions mondiales actuelles remettent en question l'image d'un éducateur qui transfère seulement des connaissances sur un sujet précis. Dans ce métier, il doit y avoir un meilleur équilibre entre le transfert de connaissances et la transmission des compétences sociales. Et cet équilibre peut commencer au niveau des programmes de formation des enseignants.